

LES ELEVES DES ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ARTISTIQUE ET CULTUREL

Ronan VOURC'H, Sandra ZILLONIZ, ingénieurs d'études à l'OVE

Depuis 1994, les étudiants interrogés dans le cadre de l'enquête triennale *Conditions de vie* de l'OVE représentent les inscrits en université ou en classe supérieure de lycée (STS et CPGE), soit approximativement les trois-quarts des effectifs de l'enseignement supérieur¹.

Progressivement cette enquête est étendue à l'ensemble des établissements. C'est dans ce cadre que les élèves des écoles d'enseignement supérieur artistique et culturel dépendant du Ministère de la culture et de la communication ont été interrogés lors de l'année universitaire 2004-2005. Actuellement, cette extension concerne les élèves ingénieurs. Ce numéro d'OVE Infos présente les principales caractéristiques des étudiants des établissements d'enseignement supérieur artistique et culturel en terme de profils, de manières d'étudier et de conditions de vie. Elles sont comparées, d'une part, à celles des inscrits en université et classe supérieure de lycée et, d'autre part, à celles du sous-ensemble des étudiants inscrits dans une filière artistique universitaire.

L'enseignement artistique et culturel dépendant du Ministère de la culture et de la communication est dispensé dans 119 établissements. Il a accueilli pour l'année 2004-2005 près de 34 500 élèves dont environ 11 000 en écoles d'arts plastiques et plus de 18 000 en écoles d'architecture. L'enquête menée par l'OVE auprès de ces inscrits a permis de récolter un peu plus de 2 000 questionnaires. Dans un souci de représentativité statistique et de cohérence, les élèves des CFMI, Centres de Formation des Musiciens Intervenant à l'école, (9 établissements concernés pour 48 questionnaires retournés) et de la Fémis, école nationale supérieure des métiers de l'image et du son, (22 questionnaires retournés) n'ont pas été conservés pour l'analyse (voir méthodologie p.12). Les enquêtés ont ensuite été répartis en quatre domaines disciplinaires :

- Arts plastiques : écoles délivrant des diplômes d'établissement (notamment ENSAD, ENSBA et ENSCI) et écoles préparant aux diplômes nationaux.
- Architecture : écoles préparant au diplôme national d'enseignement supérieur de l'architecture (DPLG).
- Spectacle vivant : écoles de théâtre et spectacles ainsi que les écoles de musique et de danse à l'exclusion des CFMI.
- Patrimoine : Ecole du Louvre et Institut national du patrimoine.

Profils des étudiants

Sexe

Le public des Etablissements Artistiques et Culturels (EAC)² qui dépendent du Ministère de la culture et de la communication est majoritairement féminin avec 55,6% de filles dans l'ensemble des écoles interrogées. Cette répartition est semblable à celle de l'enquête réalisée par l'OVE auprès des étudiants d'universités,

CPGE et STS. Selon le domaine disciplinaire, le genre des élèves est variable et reste lié au parcours antérieur : plus féminin dans les domaines qui regroupent le plus de bacheliers littéraires (arts plastiques et patrimoine) et plus mixte dans ceux où la part de bacheliers scientifiques est plus importante (architecture et spectacle vivant).

Notes

¹ Pour en savoir plus sur la méthodologie et le questionnaire de l'enquête Conditions de vie de l'OVE voir : <http://www.ove-national.education.fr>.

² Pour simplifier la lecture, on utilisera le sigle EAC (Etablissements Artistiques et Culturels) pour désigner les établissements d'enseignement supérieur artistique et culturel dépendant du Ministère de la culture et de la communication.

Age

Les étudiants des EAC sont légèrement plus âgés : 23,4 ans en moyenne contre 23 ans en université et 19,6 ans en classe supérieure de lycée. Ils passent plus fréquemment par une année de préparation pour accéder à ces formations sélectives (accès sur dossier et/ou concours). Ils sont donc sensiblement plus âgés à l'entrée dans le cursus et aussi proportionnellement plus nombreux à être inscrits aux niveaux bac+5 et bac+6 : 29% contre 18,1% en université. On observe néanmoins des variations selon les filières d'études. Ainsi, les inscrits sont plus jeunes en arts plastiques (d'une manière générale et à tous les niveaux d'études) et en patrimoine. Par contre, ils sont plus âgés en architecture où le cursus est le plus long.

Origine sociale

Les étudiants dont le parent de référence (le père ou à défaut la mère) appartient aux classes supérieures (cadres, professions libérales, professions intellectuelles supérieures et chefs d'entreprise) sont sur-représentés dans les EAC : 49,8%. C'est une tendance que l'on retrouve quel que soit le domaine disciplinaire et plus particulièrement en spectacle vivant (55,1%) et en patrimoine (56,7%). Dans l'enquête réalisée par l'OVE auprès des inscrits en université et classe supérieure de lycée, les étudiants enfants de cadres et professions intellectuelles supérieures représentent le tiers des effectifs, avec cependant de fortes différences entre les universités (36,7 %), les STS (9,9 %) et les CPGE (49,8 %). Ces dernières s'apparentent donc, par leur recrutement social, aux EAC.

Répartition géographique

Les EAC couvrent l'ensemble du territoire national avec des variations selon les domaines d'études. Ainsi, en arts plastiques chaque région dispose d'au moins une école. En spectacle vivant et en architecture, les écoles sont principalement situées en région parisienne et dans les unités urbaines de province de plus de 300 000 habitants (86,9% des enquêtés y sont inscrits). Enfin, en patrimoine, les enseignements ne sont dispensés qu'en Ile-de-France.

Parcours scolaire

Les étudiants des EAC ont un profil scolaire a priori plus favorable à la réussite dans le supérieur que les étudiants d'universités. Ils ont obtenu davantage des bac généraux, avec mention et en avance. Concernant la qualité du parcours scolaire, ils se rapprochent ainsi des élèves de CPGE. Par ailleurs, les étudiants des EAC ont plus fréquemment obtenu un bac littéraire (25% contre 17,5%) et un peu moins souvent un bac technique tertiaire (5,9% contre 7%).

Si l'on compare l'ensemble des élèves d'EAC avec les étudiants inscrits en filières artistiques universitaires, on s'aperçoit que ces derniers, proches des élèves d'écoles pour ce qui concerne l'âge, s'en éloignent lorsque l'on observe l'origine sociale. Ils sont en effet moins sélectionnés socialement (moins nombreux à avoir des parents appartenant aux classes supérieures). Sur ce point, ils sont plus proches des autres étudiants d'universités, quelles que soient leurs disciplines, que des élèves d'écoles supérieures pratiquant des disciplines voisines.

Tableau 1 - Données de cadrage sur le profil des étudiants

Type d'études	% de filles	Age moyen	Baccalauréat le plus fréquemment obtenu	% de mention très bien	% d'étudiants enfants de cadres et professions intellectuelles
Etab. Artistiques et Culturels	55,6%	23,4	Scientifique	5,3%	49,8%
Arts plastiques	64,1%	22,6	Littéraire	3,6%	46,4%
Architecture	49,5%	23,9	Scientifique	5,9%	50,5%
Spectacle vivant	50,8%	23,6	Littéraire et Scientifique	7,1%	55,1%
Patrimoine	78,3%	22,4	Littéraire	8,1%	56,7%
Université	56,1%	23,0	Scientifique	3,8%	34,9%
Santé	59,3%	24,2	Scientifique	6,5%	52,5%
Sciences	35,7%	22,1	Scientifique	3,0%	34,3%
Droit-économie	56,4%	22,8	Economique	3,5%	36,8%
Lettres et sciences humaines	72,3%	24,1	Littéraire	4,6%	31,1%
IUT	44,0%	20,5	Scientifique	0,7%	23,0%
Filières artistiques	67,2%	23,0	Littéraire	4,5%	35,7%
CPGE	44,4%	18,8	Scientifique	20,2%	49,8%
STS	50,9%	19,8	Technique Tertiaire	1,0%	9,9%

Manières d'étudier

Les étudiants des EAC sont le plus souvent dans des classes aux effectifs réduits et à fort encadrement. Le travail est plus orienté vers un enseignement pratique et les travaux appliqués occupent une plus grande place. En conséquence, le temps de travail personnel est important et l'investissement aussi. Notamment, les dépenses mensuelles en fournitures scolaires sont supérieures à celles de l'enseignement supérieur classique puisqu'elles atteignent en moyenne 43€ contre 13€ pour l'ensemble des inscrits en université et classe supérieure de lycée.

Les élèves des EAC ont plus d'heures de cours, TD ou TP que les étudiants d'universités (environ 23h contre 18h par semaine) mais moins que les étudiants de classes supérieures de lycée (35h en CPGE et 33h en STS). Ils ont cependant plus d'heures de travail personnel que l'ensemble des étudiants inscrits en université, CPGE ou STS

Les séjours à l'étranger sont plus fréquents et mieux intégrés dans le cursus des élèves des EAC : 47,2% ont effectué un séjour à l'étranger en relation avec leurs études depuis leur entrée dans l'enseignement supérieur contre 16% des étudiants d'universités, CPGE ou STS. Ces séjours correspondent principalement à des poursuites d'études (23,1%), mais aussi à des activités professionnelles, des stages en entreprise (14,9%) ou encore des activités artistiques ou culturelles bénévoles (19,9%). Issus de milieux sociaux plus favorisés, les élèves des EAC ont plus de facilité à réaliser ces séjours. En effet, la probabilité d'effectuer un séjour à l'étranger dans le cadre de ses études est déterminée notamment par l'origine sociale³. Ces séjours se font essentiellement en Europe. Ils sont plus fréquents en premier cycle mais lorsqu'on se limite aux stages, on observe qu'ils se font de plus en plus à mesure que les étudiants

Tableau 2 - Les séjours à l'étrangers

Type d'études	Type de séjour le plus fréquent	Destination la plus fréquente
Arts plastiques	Activité artistique ou culturelle bénévole (32,9%)	Italie (34,8%) ou Espagne (33,1%)
Architecture	Poursuite d'études (26,8%)	Italie (46,9%) ou Espagne (42,4%)
Spectacle vivant	Activité artistique ou culturelle bénévole (48,8%)	Allemagne (34,7%)
Patrimoine	Activité artistique ou culturelle bénévole (16,7%) et cours de langue (12,6%)	Grande-Bretagne (41,3%)

(26h contre 16h en université, 24h en CPGE et 10h en STS). Le rythme de travail est donc relativement intense. C'est très net si on le compare au temps de travail des inscrits en filière artistique universitaire. En effet, le temps de travail des élèves des EAC consacré aux enseignements ou au travail personnel est toujours au moins deux fois plus élevé que celui des inscrits en filières artistiques universitaires (12h d'enseignement et 13h de travail personnel par semaine).

avancent en années d'études supérieures. La nature de ces séjours et les destinations varient selon le domaine disciplinaire (voir tableau 2).

Les élèves des EAC envisagent le plus souvent l'obtention d'un diplôme de niveau bac+5 ou bac+6. Le niveau bac+5 correspond, par exemple, au diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP). Il est le plus cité par les élèves des écoles d'arts plastiques (68,8%), du spectacle vivant (37,4%) et du patrimoine (38,2%). Les élèves en architecture envisagent plus souvent de poursuivre leurs études jusqu'à

Notes

³ Mais aussi par le passé scolaire, la filière d'inscription, la progression en âge (associée à une progression dans les années d'études) et aussi, dans une mesure moindre mais non négligeable, par le sexe. Cf. Vourc'h R., "Quels sont les facteurs favorisant les séjours d'étude à l'étranger des jeunes français ? ", *Les cahiers de l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région d'Ile-de-France*, n°143, Paris, Octobre 2005.

bac+6, ce qui correspond à l'obtention du diplôme d'architecture délivré par le gouvernement (DPLG).

Les élèves des EAC ne se projettent pas dans le même secteur d'activité pour leur premier emploi selon leur domaine d'études. En écoles d'arts plastiques, les étudiants envisagent d'entrer dans le secteur privé comme indépendant (38,9%) ; en architecture dans le secteur privé presque aussi souvent comme salarié (28,4%) que comme indépendant (31%) ; enfin, en spectacle vivant et en patrimoine c'est le statut de salarié du secteur public qui est principalement envisagé (40,8% des étudiants en spectacle vivant et 41,4% des étudiants en patrimoine). En fait, leurs ambitions sont très liées aux débouchés possibles de chaque domaine disciplinaire. Les débouchés des écoles d'arts plastiques vont de la pratique artistique pure jusqu'aux métiers d'art ; ils

comprennent également l'enseignement artistique, les secteurs de la communication, de l'édition, des loisirs et activités socioculturelles. Les études d'architecte permettent d'exercer cette profession aussi bien en agence d'architecture que dans la fonction publique territoriale ou d'Etat pour des missions de conception, de conseils, d'assistance et de maîtrise d'œuvre. Les étudiants en spectacle vivant s'orientent vers les métiers de la comédie, de la danse, du cirque ou de l'enseignement, soit des domaines principalement pris en charge par le secteur public. C'est également le cas des études en patrimoine qui offrent un large éventail de possibilités d'insertion, la plupart des emplois s'exerçant dans le secteur public.

Pratiques culturelles

Lecture de livres

La hiérarchie des genres de livres lus par les étudiants est liée au type d'études suivies (au contenu disciplinaire mais aussi au recrutement). Ainsi, dans les EAC, ce sont les livres d'arts qui sont les plus cités (74,2%) suivis des romans ou nouvelles (66,4%), des bandes dessinées (48,5%), des essais ou ouvrages philosophiques (34,4%) et des ouvrages de théâtre ou de poésie (26,7%). Selon le domaine d'études les préférences sont marquées : les livres d'art sont cités par plus de 90% des élèves en arts plastiques et en patrimoine ; les livres scientifiques et techniques par 30,1% des étudiants en architecture ; les ouvrages de théâtre ou de poésie par 51,2% des inscrits dans la filière spectacle vivant. De leur côté, les étudiants d'universités, sont principalement consommateurs de romans et de nouvelles (62,7%). Les bandes dessinées arrivent ensuite (43,7%), devant les romans policiers (31,5%) et les ouvrages de sciences humaines et sociales (33,3%). Enfin, les

inscrits en filières artistiques universitaires se rapprochent par leurs lectures des élèves des EAC : forte proportion de lecteurs de romans ou nouvelles (76,8%), de livres d'arts (64%), de théâtre ou poésie (41,9%) et d'essais ou ouvrages philosophiques (37,2%)

Les déclarations des étudiants concernant leurs lectures d'ouvrages permettent d'établir un indicateur qui comptabilise combien de genres différents ils lisent. Au regard des résultats, les élèves des EAC ont des lectures plus variées que les autres étudiants. En effet, parmi ceux qui déclarent lire au moins une catégorie d'ouvrages, ils sont 45,2% à indiquer au moins quatre genres différents contre seulement 27,3% parmi les étudiants d'universités. Dans les domaines d'études où les bacheliers littéraires sont les plus représentés, la proportion d'élèves qui déclarent au moins quatre genres de livres est la plus élevée : 59,6% dans la filière patrimoine et 56,5% en arts plastiques (voir tableau A sur le site Internet de l'OVE).

Tableau 3 - Sorties culturelles et de loisirs effectuées durant les 30 derniers jours (en %)*

Type d'études	Cinéma	Théâtre	Concert de musique classique	Autre concert	Musée ou exposition	Spectacle sportif	Discothèque	Soirée étudiante	3 types de sorties ou plus
Etab. Artistiques et Culturels	71,0	22,1	16,6	35,9	79,1	11,9	23,4	44,2	61,0
Arts plastiques	74,3	26,3	15,1	44,9	93,9	9,5	22,0	46,8	71,4
Architecture	68,3	15,7	9,8	30,7	73,2	14,3	25,5	44,5	53,5
Spectacle vivant	73,1	44,5	70,4	37,6	47,7	8,6	16,3	43,0	70,8
Université	66,7	12,4	7,5	22,9	29,4	22,0	32,8	33,2	41,9
Santé	63,5	12,7	6,9	16,6	25,8	15,1	24,2	33,1	34,5
Sciences	66,0	8,3	5,9	23,2	23,2	30,9	34,7	42,0	44,0
Droit, économie	65,7	11,0	7,5	19,6	26,8	23,4	36,6	34,5	41,3
Lettres et Sciences humaines	68,9	16,3	8,5	25,6	37,7	15,6	28,7	22,0	40,0
IUT	65,5	5,7	3,1	21,9	17,6	30,2	46,7	51,1	47,1
Filières artistiques	73,3	36,3	28,8	48,1	61,2	7,6	21,2	21,6	63,2
CPGE	62,7	13,3	6,7	15,7	21,1	16,1	23,6	29,3	30,9
STS	64,3	6,1	3,2	16,3	16,4	28,6	47,2	29,1	36,4

*Plusieurs réponses possibles

Lecture : 68,3 % des étudiants inscrits en école d'architecture déclarent être allés au cinéma durant les 30 derniers jours et 53,5 % déclarent avoir fait au moins 3 types de sorties différentes durant cette même période.

Sorties

Les sorties culturelles et de loisirs sont aussi très liées au type d'études. Ainsi, en université, les étudiants des filières artistiques et littéraires ont plus de chances que les autres de se rendre dans un musée ou au théâtre et les étudiants de STS de préférer les sorties moins reconnues socialement (discothèque ou spectacle sportif notamment). Dans leur manière d'occuper leur temps libre, les étudiants importent aussi des goûts et des habitudes liés à leurs antécédents scolaires, à leur origine sociale et aux différences d'éducation. Les étudiants qui fréquentent les musées, les théâtres, les concerts de musique classique ou l'opéra constituent une population féminine, plus âgée et dotée socialement. Ainsi, les élèves des EAC, de par le contenu de leur formation et leur origine sociale sont plus enclins à fréquenter des équipements culturels et de loisirs considérés comme plus "cultivés". Pour les sorties relevant de la culture légitime, ils ont donc des niveaux de fréquentation élevés : 22,1% sont allés au théâtre, 16,6% à un concert de musique classique ou à l'opéra et 79,1% dans un musée ou une exposition durant les 30 derniers jours. A l'inverse, ils effectuent beaucoup moins les sorties associées à la culture populaire à l'exception des soirées étudiantes

souvent pratiquées dans les formations encadrées et à faibles effectifs. D'une manière générale, les inscrits en EAC sortent plus que les autres : ils sont 61% à déclarer avoir fait au moins trois sorties différentes lors des 30 derniers jours contre 40,8% en moyenne pour l'ensemble des inscrits en université et classe supérieure de lycée. Du point de vue des sorties, il est intéressant de constater que les préférences des étudiants des filières artistiques universitaires sont très proches de celles des élèves des EAC alors qu'ils sont d'origine sociale plus modeste. Il en va de même pour la fréquence des sorties, ce qui tend à renforcer le lien entre contenu de la formation et types de sorties.

Au sein des EAC, la fréquentation des équipements culturels varie selon les domaines de formation : les élèves de la filière spectacle vivant se rendent plus souvent au théâtre (44,5%) ainsi qu'aux concerts de musique classique ou à l'opéra (70,4%) ; les élèves des filières patrimoine et arts plastiques dans les musées ou les expositions (respectivement 98,3% et 93,9%) ; les élèves des écoles d'architecture font moins de sorties associées à la culture légitime et sont les plus nombreux à fréquenter les spectacles sportifs (14,3%) et les discothèques (25,5%).

Tableau 4 - Usage d'Internet hors lieu d'enseignement (en %)*

Type d'études	Messagerie électronique	Chat, forum	Jeux	Recherches liées aux études	Achats	Téléchargement (musique, films)	Autres loisirs
Etab. Artistiques et Culturels	90,9	18,7	7,2	87,6	27,4	26,8	28,2
Arts plastiques	88,9	17,3	5,6	88,5	25,6	27,7	28,2
Architecture	91,7	20,2	8,6	88,0	28,5	27,6	28,6
Spectacle vivant	94,2	14,9	4,6	80,3	27,3	19,5	26,0
Patrimoine	89,0	14,7	4,9	89,6	25,9	22,1	27,6

*Plusieurs réponses possibles

Internet

Pratiquement tous les élèves des EAC disposent d'un accès à Internet sur leur lieu d'enseignement (95,3%). Néanmoins, le taux d'équipement varie considérablement selon le domaine d'études et l'utilisation d'Internet est la plus répandue dans les écoles d'arts plastiques et en architecture : respectivement 44,4% et 32,3% des élèves se connectent tous les jours ou presque sur leur lieu d'études. A l'opposé, les inscrits dans une école de la filière patrimoine sont ceux qui y ont le moins souvent accès et seulement 12,8% se connectent tous les jours ou presque. Dans les universités et classes supérieures de lycées, 90,2% des étudiants disposent d'une connexion sur leur lieu d'enseignement. Parmi eux, 22% se connectent tous les jours, 22,2% une ou deux fois par semaine et 55,8% moins souvent. Ce type d'accès est plus fréquent en sciences et dans les filières limitées à bac+2 (IUT, STS et CPGE). Par contre, les étudiants inscrits dans des formations artistiques universitaires ont moins souvent accès à Internet sur leur lieu d'études et, lorsqu'ils disposent d'un accès, ils se connectent assez peu (9,2% " Tous les jours " et 17,6% " Une fois par semaine ").

Seulement 15,6% des élèves des EAC déclarent ne jamais se connecter en dehors de leur lieu d'études. Les étudiants en arts plastiques sont les plus fréquemment dans cette situation (20,8%) alors que nous avons vu que ce sont eux qui utilisent le plus souvent Internet sur leur lieu d'enseignement. A l'inverse, les élèves de la filière patrimoine qui

utilisent le moins Internet sur leur lieu d'études sont les plus nombreux à se connecter tous les jours hors lieu d'enseignement (49,6% contre 39% en moyenne).

Hors lieu d'enseignement, deux principaux types d'usages d'Internet se dégagent : les messageries électroniques et les recherches liées aux études. Dans toutes les filières, plus de 80% des étudiants sont concernés. Les achats comme le téléchargement de musique ou de films concernent un peu plus d'un étudiant sur quatre. Si pour les achats, on n'observe pas de variation selon les filières, le téléchargement est une pratique plus fréquente en architecture ainsi qu'en arts plastiques (respectivement 27,7% et 27,6%). Les étudiants de ces filières utilisent en effet d'avantage Internet pour leurs loisirs puisqu'ils citent aussi plus fréquemment le chat, les forums ainsi que les jeux.

Télévision

La fréquence d'écoute de la télévision a considérablement augmenté dans la population étudiante depuis 1994. La moitié des inscrits en université (49,5%) la regardent tous les jours en 2003 alors qu'ils n'étaient qu'un tiers en 1994. Au regard de ces résultats, les élèves des EAC sont beaucoup moins consommateurs de télévision puisque seulement 27,9% d'entre eux la regardent tous les jours (en cela ils se rapprochent des élèves de CPGE). Ils sont même plus d'un quart à ne jamais la regarder ou seulement de façon très occasionnelle. Ce détachement par rapport au petit écran s'applique dans toutes les filières d'études. D'ailleurs, le taux

d'équipement en téléviseur est plus faible chez les étudiants des EAC que chez les autres : 66% contre 75%⁴.

Les goûts aussi diffèrent : dans les EAC ainsi que dans les filières artistiques universitaires Arte est la chaîne la plus citée. L'audience de cette chaîne est particulièrement élevée chez les élèves des filières arts plastiques (74,7%) et spectacle vivant (57,5%). Les chaînes associées à la culture populaire sont beaucoup moins citées par les élèves des EAC que par les autres étudiants : 29,9% citent TF1 et 34,5% M6 qui arrive tout de même en deuxième position (pour plus de détails, voir tableau B sur le site Internet de l'OVE).

Tableau 5 - La télévision : écoute quotidienne et chaîne regardée le plus souvent (en %)

Type d'études	Regardent la télévision tous les jours	Chaîne la plus citée
Etab. Artistiques et Culturels	27,9	Arte (58,5)
Arts plastiques	24,0	Arte (74,7)
Architecture	30,9	Arte (49,3)
Spectacle vivant	20,8	Arte (57,5)
Patrimoine	33,1	Arte (50,8)
Université	49,5	TF1 (41,3)
Santé	40,2	TF1 (36,8)
Sciences	49,7	M6 (43,2)
Droit, économie	54,7	TF1 (46,6)
Lettres et Sciences humaines	48,4	M6 (38,7)
IUT	52,6	M6 (54,0)
Filières artistiques	38,0	Arte (46,7)
CPGE	23,0	M6 (37,4)
STS	67,6	TF1 (69,0)

Lecture : 33,1% des élèves de la filière patrimoine déclarent regarder la télévision tous les jours et 58,5% citent Arte parmi les deux chaînes qu'ils regardent le plus souvent.

Logement

On distingue trois principales catégories d'étudiants en fonction de leur type de logement : les étudiants qui vivent au domicile parental (chez leurs parents, chez un autre membre de leur famille ou dans un logement dont les parents sont propriétaires), ceux qui vivent en résidence collective (résidence universitaire, foyer...) et ceux qui disposent, le plus souvent en location, d'un logement indépendant. Alors que les étudiants d'universités se répartissent assez équitablement entre logement parental et logement individuel, ceux inscrits en EAC, y compris les plus jeunes,

habitent beaucoup plus fréquemment en logement individuel (67,9%), sont un peu moins d'un quart à vivre au domicile parental et sont peu nombreux

Tableau 6 - Type de logement et montant du loyer

Type d'études	Type de logement			Loyer moyen en €* Prise en charge totale du loyer par les parents*
	Chez les parents	Résidence collective	Logement individuel	
Etab. Artistiques et Culturels	24,1%	8,0%	67,9%	397
Arts plastiques	21,1%	6,4%	72,5%	375
Architecture	26,7%	8,1%	65,2%	400
Spectacle vivant	16,9%	14,9%	68,1%	431
Patrimoine	26,6%	7,3%	66,1%	482
Université	39,5%	14,6%	45,8%	355
Santé	34,1%	11,7%	54,3%	424
Sciences	37,7%	20,2%	42,1%	322
Droit, économie	46,3%	12,5%	41,2%	360
Lettres et Sciences humaines	36,3%	12,0%	51,7%	366
IUT	45,5%	19,9%	34,5%	299
Filières artistiques	34,9%	10,9%	54,3%	371
CPGE	38,7%	42,0%	19,3%	296
STS	67,5%	9,9%	22,5%	272

*Question posée uniquement aux étudiants qui n'habitent pas chez leurs parents.

Notes

⁴ Question posée uniquement à ceux qui n'habitent pas chez leurs parents.

à vivre en résidence collective (8%). Cette plus forte propension à la décohabitation s'applique dans tous les domaines disciplinaires et plus particulièrement dans celui du spectacle vivant où la part de ceux qui vivent en résidence collective est la plus élevée. Elle s'observe aussi chez les étudiants inscrits dans une filière artistique universitaire. Les EAC sont concentrées en région parisienne (près d'un étudiant enquêté sur quatre y est inscrit) et dans les grandes unités urbaines de province (47,1% sont inscrits dans une formation située dans une unité urbaine de plus de 300 000 habitants). Il semblerait donc que cette inégale répartition des EAC sur le territoire associée à des conditions d'entrée sélectives conduisent les étudiants à décohabiter davantage que les inscrits en université. Cette décohabitation est rendue possible par un environnement social favorable : on sait en effet que plus l'origine sociale des étudiants est favorisée, plus leurs chances de décohabiter sont élevées⁵. Ce processus est particulièrement sensible lorsqu'il faut aller étudier en région parisienne où les loyers du secteur privé sont très élevés et les places en résidences collectives rares.

L'installation dans un logement autre que celui des parents n'implique pas nécessairement une rupture avec la famille et la prise d'autonomie est plus ou moins marquée chez les étudiants décohabitants. Dans l'enquête OVE, elle peut notamment être mesurée par deux indicateurs : 1) la distance entre le lieu d'études et le domicile des parents ; 2) la fréquence à laquelle l'étudiant retourne dormir chez ses parents. A l'étude de ces indicateurs, il apparaît que les élèves des EAC n'habitent plus chez leurs parents sont plus émancipés que leurs homologues d'universités. Toutes formations confondues, ils sont proportionnellement plus nombreux à étudier dans un établissement distant de plus de 300 km du domicile parental: 39,7% contre 33,5%. Ceci est particulièrement vrai pour les formations des domaines spectacle vivant et patrimoine dont environ 60% des inscrits décohabitants déclarent que leurs parents vivent à plus de 300 km de leur lieu d'enseignement.

Plus éloignés de leurs parents, les élèves décohabitants des EAC les voient de façon plus occasionnelle. Ainsi, ils ne sont que 12,3% à dormir chez leurs parents une ou plusieurs fois par semaine (contre 25,6% parmi les étudiants d'universités) et 48,9% à y dormir rarement ou jamais (contre 39,2%). Ces différences subsistent même si on neutralise le fait que les élèves des EAC sont tendanciellement plus âgés.

Le loyer mensuel moyen déclaré par les étudiants décohabitants des EAC qui ne sont pas hébergés à titre gratuit est de 397€, contre 355€ chez les inscrits en université. Cette différence s'explique principalement par la concentration des EAC en région parisienne et dans les grandes unités urbaines de province où les loyers sont les plus élevés⁶. Ceci est particulièrement vrai pour les domaines du spectacle vivant (431€) et du patrimoine (482€). Si les élèves des EAC décohabitent plus souvent, même jeunes, pour s'inscrire dans des établissements souvent distants du domicile parental, cela ne veut pas dire qu'ils sont plus autonomes financièrement. Ainsi, s'ils sont plus émancipés du point de vue résidentiel, ils ne sont pas plus indépendants du point de vue matériel : parmi les décohabitants, ils sont 37,8% à déclarer que leurs parents payent intégralement à leur place leur loyer. En université, l'aide des parents est moindre, excepté en IUT. Par contre, en CPGE, les deux tiers des élèves décohabitants bénéficient d'une prise en charge totale du loyer par leurs parents.

● Notes

⁵ Sur ce point voir : Thiphaine B., "Etudes supérieures et départ du domicile parental", *OVE Infos* n°3, septembre 2002.

⁶ Sur ce point, l'enquête OVE 2003 avait mis en évidence une croissance régulière du loyer mensuel moyen selon la taille de la ville d'études : de 280€ dans les villes de moins de 100 000 habitants à 467€ à Paris intra muros.

Ressources

On distingue deux principales catégories de ressources : 1) les ressources monétaires directes des étudiants (aides publiques, aides de la famille et travail rémunéré) ; 2) les ressources en nature (repas, hébergement au domicile des parents, prêt d'un véhicule...). Dans cette partie on s'intéresse à la première catégorie de ressources qui sont celles qui peuvent être le plus facilement mesurées.

Aide des parents

Les versements mensuels réguliers d'argent par la famille pendant toute l'année sont plus fréquents chez les élèves des EAC (45,9%) que parmi les inscrits en université (34,5%)⁷. En contrepartie, ces derniers bénéficient le plus souvent d'aides en nature puisqu'ils sont plus nombreux à vivre chez leurs parents, ce qui réduit leurs dépenses (notamment en matière de logement et d'alimentation). Dans les EAC, l'aide des parents est de

373€ en moyenne le mois précédent l'enquête et varie du simple au double selon le domaine d'études : de 302€ en spectacle vivant à 599€ en patrimoine où les étudiants sont les plus favorisés socialement.

Activités rémunérées

51,5% des élèves des EAC exercent une activité rémunérée pendant l'année universitaire. C'est dans le domaine du spectacle vivant que l'exercice d'une activité rémunérée est le plus répandu (65,8%) et en architecture qu'il l'est le moins (48,5%). En université aussi un étudiant sur deux travaille pendant ses études (50,4%) ; cette activité est moins fréquente en classe supérieure de lycée et plus particulièrement en CPGE (15,4%).

Derrière ces données d'ensemble se cache une réalité plus complexe. En effet, l'exercice d'une activité rémunérée a des effets très différents sur le parcours d'un étudiant selon qu'elle est intégrée

aux études (emploi dans une agence d'architectes ou dans un établissement d'enseignement et de recherche...) ou qu'elle entre en concurrence avec elles (employés, surveillants, ouvriers...)⁸. Ainsi, les élèves des EAC exercent plus fréquemment une activité intégrée aux études : 41,9% des actifs contre 17% en université.

Tableau 7 - Activité rémunérée exercée pendant l'année universitaire

Type d'études	Etudiants actifs	...dont activité intégrée aux études	...dont activité concurrente intensive*	Revenu mensuel moyen (en €)	
				Ensemble des actifs	Actifs de moins de 23 ans
Etab. Artistiques et Culturels	51,5%	41,9%	14,5%	468	252
Arts plastiques	52,7%	18,5%	20,3%	306	259
Architecture	48,5%	57,9%	10,1%	561	237
Spectacle vivant	65,8%	53,7%	12,9%	495	376
Patrimoine	53,4%	5,7%	24,5%	429	197
Université	50,4%	17,0%	33,8%	630	286
Santé	60,1%	52,1%	22,9%	1085	206
Sciences	42,7%	21,6%	23,3%	518	290
Droit, économie	47,2%	11,7%	33,3%	562	293
Lettres et Sciences humaines	58,2%	7,4%	45,7%	610	294
IUT	37,2%	15,0%	18,6%	398	294
Filières artistiques	58,5%	4,9%	38,5%	495	286
CPGE	15,4%	0,6%	3,8%	174	170
STS	42,4%	8,6%	13,1%	291	290

*Activité exercée au moins à mi-temps, au moins 6 mois par an à temps plein

Lecture : En architecture 48,5% des étudiants exercent une activité rémunérée pendant l'année universitaire. Pour 57,9% de ces actifs cette activité est intégrée aux études et pour 10,1% elle est fortement concurrentielle des études.

Notes

⁷ Notons que les inscrits en CPGE, plus aidés par leurs parents (48,3% bénéficient de versements mensuels réguliers d'argent par la famille pendant toute l'année), se distinguent, ici aussi, des étudiants d'universités.

⁸ On sait en effet que l'exercice d'une activité très concurrente des études réduit de 30% les chances de réussite aux examens de 1er et 2ème cycles. Sur ce point voir : Gruel L., "Les conditions de réussite dans l'enseignement supérieur", OVE Infos n°3, avril 2002.

Néanmoins, à l'intérieur même des EAC on distingue deux catégories d'écoles selon la nature de l'activité rémunérée exercée: d'un côté les écoles où les activités intégrées occupent la majorité des étudiants actifs (architecture et spectacle vivant), de l'autre celles où les activités concurrentes des études sont les plus répandues (arts plastiques et patrimoine).

Le questionnaire de l'OVE permet de connaître le montant perçu le mois précédent l'enquête grâce au travail rémunéré. Contrairement à l'aide financière des parents, les montants sont plus élevés chez les inscrits en université (tableau 7). Cela s'explique notamment par le niveau très supérieur à la moyenne des rémunérations de certaines catégories d'étudiants de 3ème cycle universitaire, tels les internes hospitaliers. De fait, si l'on isole les étudiants les plus jeunes (moins de 23 ans), les écarts s'amenuisent entre les deux enquêtes.

Aides publiques

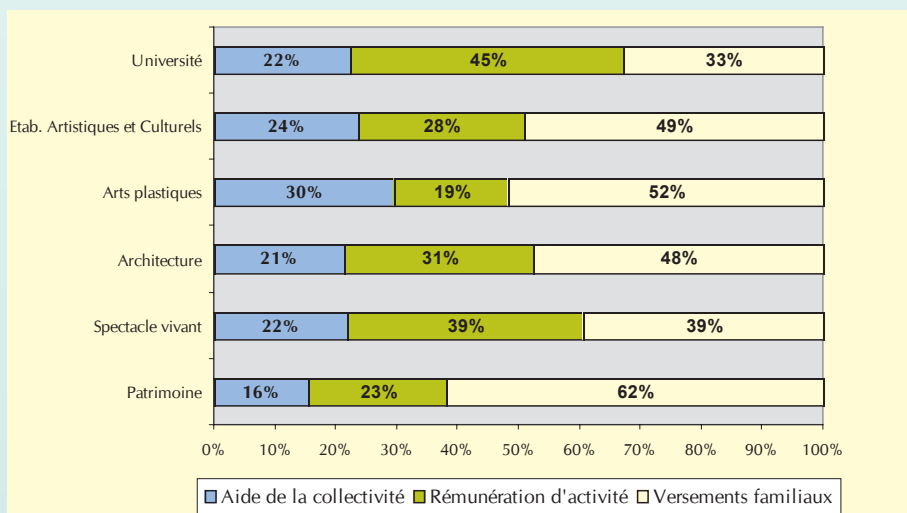
66,7% des élèves des EAC déclarent percevoir au moins une aide publique contre 58% parmi les étudiants d'université, CPGE ou STS. Les bourses sur critères sociaux concernent 25% des étudiants environ, qu'ils soient en université, classe supérieure de lycée ou EAC, et les autres allocations liées aux études un peu plus de 10%. Néanmoins, si l'on s'intéresse à la proportion de boursiers sur critères sociaux selon les filières d'études, on voit que les bourses semblent remplir leur rôle d'aide aux étudiants les plus défavorisés puisqu'elles sont plus fréquentes dans les domaines de formations où les élèves sont les moins favorisés socialement : arts plastiques pour les EAC, STS et IUT pour les autres formations. Pour les autres allocations d'études, non liées à des critères sociaux, les différences sont moins marquées selon les filières même si, dans les EAC, les étudiants

en architecture perçoivent un peu plus fréquemment ce type d'aide. En université, les étudiants en sciences se distinguent aussi, notamment parce qu'ils perçoivent plus fréquemment des allocations de recherche. Pour ce qui est des aides sociales sans lien direct avec les études, les élèves des EAC sont davantage concernés principalement parce qu'ils décohabitent plus et perçoivent donc plus fréquemment une allocation logement.

Répartition des ressources monétaires

Les ressources monétaires mensuelles directes des élèves des EAC sont en moyenne de 723€ et donc supérieures à celles observées en moyenne en université, CPGE et STS : 566€. Elles sont cependant inégales selon les filières de formation : 661€ en arts plastiques, 732€ en spectacle vivant, 743€ en architecture, et 922€ en patrimoine. La rémunération issue du travail rémunéré constitue la principale ressource monétaire directe des étudiants d'universités. En STS, ce sont les aides de la collectivité et en CPGE les versements familiaux qui occupent la part la plus importante. Dans les EAC, l'aide de la famille prévaut aussi. Elle est suivie des ressources issues des activités rémunérées qui occupent une part importante dans les filières où les activités rémunérées intégrées aux études concernent plus de la moitié des actifs (spectacle vivant et architecture).

Graphique 1 - Répartition des ressources monétaires



Problèmes d'argent

Dans l'ensemble, les élèves des EAC se déclarent moins satisfaits de leurs ressources que les étudiants d'universités alors même qu'ils bénéficient, au total, de versements ou revenus monétaires directs plus élevés (aides de la famille, aides publiques et travail rémunéré). En effet, 30,9% d'entre eux se déclarent satisfaits contre 34,9% en université. Néanmoins, le niveau de satisfaction augmente dans les filières d'études où le montant des ressources monétaires directes est le plus élevé: 27% d'étudiants satisfaits de leurs ressources en arts plastiques, 29,8% en spectacle vivant, 32,7% en architecture et 40,3% en patrimoine. L'examen de quelques indicateurs de difficultés financières (tableau 8) montre aussi que ce sont les étudiants aux ressources monétaires directes les plus faibles, ceux de la filière arts plastiques en l'occurrence, qui déclarent le plus souvent avoir connu des difficultés (découvert, demande d'aide exceptionnelle à la famille, dépenses restreintes...).

Tableau 8 - Indicateurs de difficultés financières (en %)

Types d'études	Depuis le début de l'année universitaire, vous est-il arrivé...				
	d'avoir un découvert à la banque	de demander une aide exceptionnelle à votre famille	de vous restreindre	de piocher dans vos économies	de travailler pour boucler votre budget
Etab. Artistiques et Culturels	49,6	36,8	75,1	60,7	33,8
Arts plastiques	53,9	43,4	82,4	64,8	40,3
Architecture	47,6	33,5	70,9	58,7	30,5
Spectacle vivant	47,4	33,1	73,4	60,3	31,5
Patrimoine	46,2	36,2	76,9	56,3	30,5

Conclusion

Les élèves des établissements d'enseignement supérieur artistique et culturel dépendant du Ministère de la culture et de la communication se distinguent des étudiants des formations universitaires classiques sur plusieurs points. Tout d'abord, il s'agit d'une population plus favorisée socialement dont le parcours scolaire antérieur est plus propice à la réussite dans le supérieur. Ensuite, ces élèves se caractérisent par un investissement studieux plus important : davantage de temps de travail lié aux études, des séjours à l'étranger plus fréquents dans le cadre du cursus, des activités rémunérées plus souvent intégrées aux parcours. Y compris dans leurs lectures et leurs sorties culturelles, les pratiques de ces étudiants sont très orientées vers les études

avec cependant, comme chez les étudiants d'universités, des disparités selon les filières. Par ailleurs, s'ils décohabitent plus et sont d'une certaine manière plus autonomes, les élèves des EAC n'en demeurent pas moins très liés matériellement à leurs parents. Néanmoins, à certains aspects, les élèves des EAC se rapprochent de leurs homologues des formations courtes et sélectives (CPGE particulièrement) : origines sociales favorisées, excellence du parcours scolaire antérieur et fort investissement studieux. Enfin, dans leurs pratiques culturelles, ils se rapprochent des étudiants inscrits dans les filières artistiques universitaires au profil pourtant différent en terme d'origine sociale.

Méthodologie

Cette extension de l'enquête nationale *Conditions de vie des étudiants* de l'OVE aux élèves des établissements d'enseignement supérieur artistique et culturel dépendant du Ministère de la culture et de la communication s'est déroulée au cours de l'année universitaire 2004-2005. Le questionnaire papier issu de la grande enquête triennale *Conditions de vie* de l'OVE a été adapté et envoyé aux étudiants en novembre 2004. La quasi-totalité des questions posées étaient identiques, de telle sorte qu'une comparaison systématique puisse être réalisée. La diffusion des questionnaires s'est faite par l'intermédiaire des écoles qui se sont chargées de le distribuer à leurs étudiants : à un étudiant sur quatre en écoles d'architecture, à un étudiant sur trois en écoles territoriales d'arts plastiques et d'arts appliqués délivrant des diplômes nationaux et à l'ensemble des étudiants dans tous les autres établissements.

2 059 questionnaires exploitables ont été retournés, soit un taux de réponse de 13%, et 99 écoles sur les 119 concernées sont représentées. Cet échantillon a ensuite été redressé sur la base des statistiques fournies par la Direction de l'Évaluation, de la Prospective et de la Performance du Ministère de l'éducation nationale pour l'année universitaire 2004-2005 (enquête n°26 pour les écoles d'architecture et enquête n°48 pour les autres). Le redressement s'est fait selon l'âge et le sexe. Pour les écoles d'architecture, l'année d'études a aussi été intégrée au redressement.

Les CFMI (48 élèves) ne sont pas intégrés au traitement puisqu'ils n'ont pas fait l'objet d'un redressement. Enfin, les 22 élèves de la Fémis sont aussi exclus de l'analyse car il n'est pas raisonnable statistiquement de procéder à des traitements les concernant dans une catégorie " cinéma, audiovisuel " indépendante.

N.B : Dans l'article, les résultats de cette enquête réalisée en novembre 2004 sont comparés avec ceux recueillis au printemps 2003 auprès d'environ 25 000 étudiants d'universités et élèves de classes supérieures de lycée (dans le cadre de l'enquête triennale de l'OVE).

Pour retrouver toutes les publications de l'OVE et vous inscrire à sa lettre d'information électronique, visitez son site :
<http://www.ove-national.education.fr>

Observatoire national de la Vie Etudiante

6 rue Jean Calvin - BP 49 - 75222 PARIS Cedex 05

Tél. : 01 55 43 57 92 Fax. : 01 55 43 57 19

Courriel : ove@cnous.fr

En ligne sur <http://www.ove-national.education.fr>

Directeur de la publication : Guillaume HOUZEL

Maquette : Audrey LAFLANDRE

© OVE 2006 - ISSN : 1638-8542

